

La troisième et la quatrième plaies d'Égypte

Innocent Himbaza - Fribourg.

1. Notes lexicographiques

Les termes utilisés pour désigner la troisième et la quatrième plaie d'Égypte sont rares dans la Bible alors que les racines auxquels ils se rattachent sont plus vastes et diversifiées.¹

Le texte massorétique a, pour la troisième plaie, Ex 8,12-15, les termes de כָּנָם, כָּנָם, כָּנָם dont les graphies diffèrent, et pour la quatrième, Ex 8,16-28, le terme עָרַב.

Certains dictionnaires ne donnent pas de racine pour le mot כָּנָם², d'autres le font dériver de כָּנָן³.

La racine כָּנָן qui évoque l'idée de protection n'est pas utilisée comme forme verbale mais cette idée se voit dans les noms comme כָּנִי (Ne 9,4), כְּנִיחוֹ (1 Chr 15,22). Les autres substantifs comme כָּן expriment l'idée de place, piédestal, כְּנֹחַ, plante ou racine (Ps 80,16), et dans le cas qui nous intéresse כָּנָם poux (Ex 8,12ss, et pour certains, moustiques).

La racine כָּנָן⁴ (se tenir debout), mais qui n'est pas utilisé au qal, a dans d'autres formes verbales l'idée de confirmer, ajuster, établir, préparer, fixer, sécuriser, etc. ainsi que les formes passives respectives (Jb 8,8; Ps 37,33; 1 Chr 28,2; Ez 28,13; Es 16,5; Ps 59,5; etc.). כָּן indique la stabilité (1 Chr 18,8), et la place où l'on est établi se dit חֲנוּחַ (Jb 23,3), mais ce mot peut aussi signifier magasin ou stock selon Na 2,10. Le terme מְכוּן signifie fondation, fondement (Esd 3,3). כָּן comme adjectif et comme adverbe signifie: juste, vrai, vraiment, bien, ainsi, alors, etc.

La racine עָרַב est aussi vaste. Elle signifie mélanger, permuter, échanger, d'où être familier ou entrer en négociation, être en amitié avec quelqu'un, mais aussi être agréable ou sucré (Ez 27,9,27; Pr 3,25; Pr 14,10; Esd 9,2, etc.). Les substantifs sont עָרַב, grondement, mixture, d'où étranger (comme nom collectif), et taon. עֲרָבָה est la sûreté, la garantie (Pr 17,18), עָרַב est le gage (Gn 38,17), מְעָרַב est la marchandise à échanger (Ez 27,29). L'adjectif עָרַב signifie agréable ou sucré (Ps 104,34).

La racine עָרַב évoque aussi devenir sombre, décliner d'עָרַב le soir (Jg 19,9) et מְעָרַב l'ouest, mais aussi l'ערב le corbeau. Elle évoque aussi l'idée d'aridité et de stérilité, d'où עֲרָבָה le désert, terrain vide et steppe (1S 23,24; 2R 14,25, etc.). Un עֲרַבִּי est un Arabe.

Les seuls parallèles à l'Exode que nous ayons pour les termes כָּנָם et עָרַב sont en Ps 105: 31 pour la troisième plaie, et en Ps 78,45 et 105,31 pour la quatrième, où ces termes sont repris en faisant allusion à ces plaies.

¹ Sur ces racines et leurs dérivées, voir E. BEN-YEHUDA, *Thesaurus Totius Hebraicitatis et Veteris et Recentioris* (Jerusalem-Tel-Aviv 1890); F. ZORELL(ed.), *Lexicon Hebraicum et Aramaicum Veteris Testamenti* (Roma 1968); W. BAUMGARTNER (Ed./ Collab.), *Hebräisches und Aramäisches Lexikon zum Alten Testament* (Leiden 1967-1996); M. JASTROW, *A Dictionary of the Targumim, the Talmud Babli and Yerushalmi, and the Midrashic Literature* (New York 1967); K. KOCH, "כָּן", TWAT IV, 95-107; FABRY/H. LAMERTY-ZIELINSKI, "עָרַב", II/III, TWAT, VI, 355-359.

² F. ZORELL(ed.), *Lexicon*, 362, 363, donne la traduction de la LXX et de la Vulgate et dit que כָּן signifie moustique; W. BAUMGARTNER, *Lexikon* (II: טבח - נבט - 1974) 460, appelle כָּנָם pou ou ver, et כָּנָם, כָּנָם, moustiques.

³ Voir M. JASTROW, *Dictionary* (Vol I, א - כ) 633, 648. Pour lui les כָּנָם sont des poux, et comme nom collectif, la vermine.

⁴ Je cite aussi cette racine à cause de son rapprochement avec כָּנָן. On verra d'ailleurs que כָּן de כָּן et כָּן de כָּן sont quelquefois confondus.

Les indications que nous avons sont des actions dévastatrices que ces bestioles ont infligées aux Égyptiens.

Le texte de l'Exode ne nous aide pas à mieux les comprendre par la description qu'il en donnerait, ces bestioles étant simplement décrites comme étant sur les hommes et sur les bêtes ainsi que dans les maisons.

Concernant le terme ערב, Ex 8,20 donne une petite indication avec le verbe שחח qui a le sens de dévaster, ravager, mais cela non plus ne nous aide pas à mieux comprendre la nature de ces bestioles. Ce verbe peut convenir à plusieurs sortes de bestioles comme à de grandes bêtes.

Avec la fin du verset 17, " ומלאו בתי מצרים את-הערב וגם האדמה אשר-הם עליה (les ערב remplissent les maisons des Égyptiens et même la terre sur laquelle ils sont)", nous pouvons remarquer, sans pouvoir les identifier, qu'ils sont effectivement de petits animaux en grand nombre, si bien que le terme de bestioles leur convient.

Le Psaume 105 ne nous aide pas davantage. Le Psaume 78 emploie le verbe אכל. Si l'on considère, *a priori*, que ces bestioles ont mangé, ou dévoré, il faudrait qu'ils aient des pièces buccales broyeuses. Mais ni les poux, ni les mouches ni les moustiques - les seuls insectes à être mentionnés par les traductions- ne broient. Le dictionnaire Robert accepte qu'on puisse dire, mais par exagération, d'être dévoré par les moustiques, alors que ce mot désigne manger en déchirant par les dents, tel un lion ou un tigre pour la viande, ou une larve pour les feuilles. Peut-on dire alors que אכל employé pour ces bestioles serait une exagération voulue par l'auteur? La réponse est évidemment négative. Loin d'imaginer une autre bestiole qui broie, parce que parmi la vermine retenue par certaines traductions, il y a bien des insectes qui ont un appareil buccal broyeur, ce qui ajouterait une autre espèce à celles qui sont déjà proposées, la solution est à trouver dans la compréhension de ce verbe qui signifie tout simplement que les hommes et les animaux ont servi de nourriture à ces bestioles⁵ qui ont toutes les pièces buccales piqueuses-suceuses. Nous devons donc comprendre qu'elles ont sucé le sang comme parasites et non mangé ou dévoré dans le sens habituel du français. On peut donc dire que le verbe אכל est bien utilisé dans ce passage, mais que, traduit en français, il peut prêter à confusion. Il ne nous aide donc pas non plus à mieux identifier ces bestioles sinon que l'homme et l'animal peuvent leur servir de nourriture.

Le singulier de כן, כן se trouverait en Esaïe 51,66. Le TM וישביה כמו כן ימותן, mais l'apparat critique de la BHS propose de lire avec כמורכן⁷ de מוכן qui signifierait "sauterelle"⁸ à la place de כן כמו. La plupart des traductions ont un substantif: insectes, mouches, vermine, moustiques, et poux. D'autres traductions ne voient pourtant pas en כן un substantif. Ainsi par exemple la King James, (éd. 1962), traduit: "and they that dwell therein shall die in like manner", ce qui dit qu'elle a compris כן comme un adverbe. La Revised Standard Version, (éd. 1971), accepte cette possibilité de traduction même si elle-même traduit "like gnats". Si l'on accepte que כן tel qu'il est utilisé ici est un substantif, on n'a pas pour autant la description de l'animal. Il apparaît que ce sont des petites bestioles qui peuvent mourir facilement, on peut les écraser sans y prêter attention.

⁵ אכל, pour une bestiole piqueuse, est un anthropomorphisme qu'on ne saurait toujours éviter. Il faut d'ailleurs remarquer que ce verbe s'applique également à d'autres réalités qui n'ont pas de bouche comme l'épée (2S 2,26; 18,8; Jer 12,12; 46,10, Na 2,14), la forêt (2S 18,8), etc.

⁶ F. ZORELL (éd.), *Lexicon*, 362, dit que כן comme singulier collectif se trouve en Nb 13,33. Il a été suivi par W. BAUMGARTNER, *Lexikon*, 460. Personnellement, l'analyse de ce verset et spécialement de la deuxième partie après l'atnach, ne permet pas de voir en כן un substantif parallèle à celui d'Esaïe 51,6. Même si ce de Nb 13,33 était un substantif ce verset n'ajouterait rien à la compréhension de la nature de ces bestioles.

⁷ 1QIs^b, fragments d'un rouleau d'Esaïe. Cfr. D. BARTHELEMY et J. T. MILIK, *Discoveries in the Judaean Desert. I, Qumran Cave 1* (Oxford 1955) 66-68.

⁸ Ce terme כמורכן ne se trouve pas dans les dictionnaires consultés. Outre ceux qui sont cités dans la note 1, voir aussi J. LEVY, *Wörterbuch über die Talmudim und Midraschim* (Berlin und Wien 1924); ZORELL, VOGT (eds), *Lexicon Linguae Aramaicae Veteris Testamenti* (Roma 1940-1971); L. KOEHLER, W. BAUMGARTNER, *Lexicon in Veteris Testamenti Libros* (Leiden 1953-1958); M. SOKOLOFF, *A Dictionary of Jewish Palestinian Aramaic of the Byzantine Period* (Ramat-Gan Israel 1990); R. N. WHYBRAY, *The New Century Bible Commentary, Isaiah 40-66* (London 1990) 157 signale que כמורכן n'est pas attesté en hébreu et que son parallèle arabe, makin, signifie (un essaim de) sauterelles.

2. Quelques traductions anciennes

| TM | כנים | | ערב | |
|-------------------------------|------------|---|--------------------|--|
| | Traduction | Interprétation | Traduction | Interprétation |
| LXX | σκαῖφες | moustiques poux ⁹ | ααμζουα | mouche- chien ou mouche à chien |
| Vulgate | sciniphes | moustiques | muscae | mouches |
| Vieille Latine | pediculos | poux | cenomia | mouche- chien ou mouche à chien |
| Targum Onkelos | קלמח | vermine poux | ערובא | mixture de bêtes sauvages |
| Targum Neophiti | כלמין | Diez Macho rend ce terme par <i>mosquitos</i> ; moustiques. | ערבוב (ערברובא) | mixture de bêtes sauvages. Diez Macho rend ce terme par <i>tabanos</i> : taon |
| Targum du Pseudo- Jonathan | קלמי | Diez Macho traduit <i>insectos</i> : insectes | עירבוב | mixture ¹⁰ |
| Midrash Rabba | ----- | moustiques pou ¹¹ | ----- | oiseaux du ciel et animaux de la terre |
| Flavius Josèphe | εσθιφες | poux | εσθιφες | bêtes malfaisantes |
| Syriaque | ܡܘܨܟܐ | poux | ܡܘܨܟܐ | essaim de vermine et d'insectes ¹² |
| Rachi | קלמח | fourmillement d'insectes | ערובא | toutes sortes de bêtes malfaisantes ainsi que des serpents et des scorpions en cohues |

Le tableau suivant montre quelques exemples de la diversité dans la compréhension de ces termes par les anciens. On trouvera encore l'une ou l'autre interprétation ci-dessous¹³.

3. Quelques traductions modernes¹⁴

⁹ Les dictionnaires ne donnent pas la même traduction pour le terme σκαῖφ. I. F. SCHLEUSNER, *Nousis Thesaurus Philologico-criticus sive lexicon in LXX et reliquos interpretes graecos ac scriptores apocryphos Veteris Testamenti* (Pars Quinta T - Ω, Lipsiae 1820) 54, appelle les כנים d'Ex 8: 16, 17 et Ps 104: 31 (les références suivent la numérotation de la LXX) une multitude de poux; STEPHANUS, *Thesaurus Graecae Linguae* (vol VIII, Σ - T, Graz 1954) 414, appelle σκαῖφ un animal verdâtre (pâle, jaune, gris) et qui a quatre ailes, ce qui nous oriente davantage vers le moustique que vers le pou; A. BAILLY, *Dictionnaire Grec Français* (éd. revue par L. SECHAN et P. CHANTRAINE, Paris 1950) 1763, traduit par "petit ver qui pique le bois". A. LE BOULLUEC et P. SANDEVOIR (trad.), *La Bible d'Alexandrie LXX* (2. Exode, Paris 1989) 125, traduisent σκαῖφες par moustiques et affirment: "Si l'on hésite sur le sens de l'hébreu (vermine, vers ou poux), celui du grec est sûr."

¹⁰ Le pseudo-Jonathan prend ce terme עירבוב uniquement pour mixture parce qu'il ajoute ברא חיות (animaux sauvages) pour expliquer de quoi est faite cette mixture.

¹¹ L'interprétation des rabbins dans le Midrash ne permet pas d'identifier ce que sont les כנים. Cependant L. GINZBERG, *The Legends of the Jews* (vol. V, Notes to Volumes I and II. From the Creation to the Exodus, Philadelphia 1947) 429, dit que ce mot signifie poux et que ceci constitue l'opinion unanime des rabbins, alors que pour S. M. LEHREMAN (trad.), *Exodus* 136, כנים signifie moustiques.

¹² S. PAYNE (ed), *Thesaurus Syriacus* (Oxonii 1901) 3635, admet qu'on peut traduire "colluvie muscarum". Il est aussi intéressant de remarquer que la traduction du syriaque n'a pas le même sens que celle de l'araméen dans le Targum, pour ces mots, alors que la prononciation et la graphie sont presque les mêmes.

¹³ Pour les sources, se reporter aux notes du texte.

¹⁴ Le choix de ces versions ne se base sur aucun jugement de valeur concernant le texte de celles qui ne sont pas citées; ce sont quelques unes des bibles utilisées couramment en français, anglais et allemand.

| | כנים | כן | ערב | | | |
|----------------------------------|--------------------------|--|-------------------------------------|--------------------------------------|--|--|
| Traductions | Ex. 8,12-15 | Ps 105,31 | Es 51,6 | Ex 8,16-28 | Ps 78,45 | Ps 105,31 |
| Bible de Jérusalem (1988) | moustiques | moustiques | vermine | taons | taons | insectes |
| Crampon (1939) | moustiques | moustiques | de même | scarabées | mouchérons | mouchérons |
| Einheits-übersetzung (1980) | Stechmücken (moustiques) | Schwarm von Stechmücken (essaïm de moustiques) | Fliegen (mouches) | Ungeziefer (vermine) | Schwarm von Fliegen (essaïm de mouches) | Schwarm von Fliegen (essaïm de mouches) |
| Français Courant (1982) | moustiques | moustiques | mouches ¹⁵ | mouches piquantes | mouches piquantes | mouches piquantes |
| King James (1962)* ¹⁶ | lice (poux) | lice (poux) | in like manner (de la même manière) | swarms of flies (essaïm de mouches) | divers sorts of flies (diverses sortes de mouches) | divers sorts of flies (diverses sortes de mouches) |
| Luther (1545)* | Leuse (poux) | Leuse (poux) | wie Das (comme Ça) ¹⁷ | Unzifer (vermine) | Unzifer (vermine) | Unzifer (vermine) |
| New American Bible (1987) | gnats (moustiques) | gnats (moustiques) | flies (mouches) | swarms of flies (essaïms de mouches) | flies (mouches) | swarms of flies (essaïms de mouches) |
| Osty (1973) | moustiques | moustiques | mouches | taons | taon | taon |
| Revised Standard Version (1952)* | gnats (moustiques) | gnats (moustiques) | gnats (moustiques) ¹⁸ | swarms of flies (essaïms de mouches) | swarms of flies (essaïms de mouches) | swarms of flies (essaïms de mouches) |
| Segond (1910) | poux | poux | mouches | mouches venimeuses | mouches venimeuses | mouches venimeuses |
| Chouraqui (1989) | poux | poux | poux | anophèle | anophèle | anophèle |
| TOB (1988) | moustiques ¹⁹ | moustiques | insectes | vermine ²⁰ | vermine | vermine |
| Zürcher Bibel (1982)* | Mücken (mouchérons) | Mücken (mouchérons) | Mücken (mouchérons) | Bremsen (taons) | Geschmeiss (vermine) | Bremsen (taons) |

Si l'on regarde de près les traductions, on se rend compte qu'il y a une confusion pour ce que Dieu a envoyé aux Égyptiens. Pour identifier l'un ou l'autre animal, les témoins anciens divergent aussi, et ces divergences deviennent plus grandes dans les traductions modernes. On ne peut pas bien savoir en quoi consistaient la troisième et la quatrième plaie.

Certains pensent même qu'à l'origine ce n'était qu'une seule et même plaie racontée par deux traditions différentes, sacerdotale et yahviste, qu'on aurait laissées l'une à côté de l'autre dans la rédaction finale²¹, pour avoir le nombre de dix plaies²². Cette idée de deux traditions

¹⁵ "Tomber comme des mouches", que Français courant utilise, étant une expression, il y a lieu de se demander si le terme "mouches" a été voulu comme traduisant spécifiquement מן.

¹⁶ Les versions citées avec le signe *, suivent la numérotation de la LXX qui commence le chapitre 8 au ch. 7: 26 du TM, soit un décalage de quatre versets.

¹⁷ Luther explique, dans son édition de 1545, que c'est quelque chose qu'on montre du doigt.

¹⁸ Dans son édition de 1952, la note accepte qu'on peut traduire aussi "de la même manière".

¹⁹ La note précise qu'on pourrait aussi traduire: "vermine ou poux (ainsi le syr.)"

²⁰ La note u, du v. 17, indique que sa racine évoque l'idée de grouillement.

²¹ M. NOTH, *Das zweite Buch Mose. Exodus*. (ATD V, Göttingen 1959) 58s, dit que c'est la tradition Sacerdotale qui utilise le mot כנים qu'on traduit par "moustiques" (8,12-15), tandis que la tradition Yahviste utilise un terme collectif ערב "vermine" (8,16-28). F. MICHAELI, *Le Livre de l'Exode*. (CAT II, Neuchâtel-

différentes n'est pas dénuée de fondement, mais le rédacteur final qui cherchait à avoir dix plaies a dû comprendre ou voulu faire comprendre à ses lecteurs que ces deux mots ערב et כנים ne signifiaient pas la même chose, ce qui suppose qu'il n'a pas procédé à une simple superposition²³.

Certains cherchent à trouver une raison théologique qui, sans vouloir forcément identifier ces bestioles, veut comprendre la démarche de Dieu dans l'ensemble. On dira par exemple que dans les plaies d'Égypte, Dieu fait une démarche d'attaque militaire classique²⁴, ou qu'il donne un signe écologique du désastre qui guette les Égyptiens²⁵. Il faut toutefois remarquer que la première approche, celle qui essaie d'identifier ces animaux, n'exclut pas la deuxième mais que celle-ci peut bien se passer de la première.

Ma démarche est donc de chercher à identifier les animaux qui constituent les plaies, ce qui m'oriente à écarter les termes généraux et collectifs comme vermine, pour chercher à préciser la signification plus spécifique des termes.

4. La troisième plaie: Ex 8,12-15

Le terme כנים a été traduit par le Targum Onkelos comme קלמה²⁶ que la plupart des traducteurs rendent par vermine²⁷. Vermine est un nom collectif qui désigne tous les insectes parasites de l'homme et des animaux comme les puces, les poux et les punaises. Du latin vermina, pluriel de vermen, doublet de vermis, au 12^e siècle, vermina signifiait "les vers". En ancien français, vermine signifiait aussi toute sorte d'animaux nuisibles comme des rats, des serpents, etc.²⁸

Alors que le Targum donne un nom collectif, qui ne permet pas d'identifier ce que sont les קלמה ou כנים, et que le Midrash ne fait que décrire la taille des כנים²⁹, les autres témoins anciens ont tenté de les identifier, bien qu'ils ne se soient pas entendus.

Paris 1974) 81, qui reprend l'idée de Noth et l'accepte, dit: "Au lieu de combiner les deux traditions comme on l'a fait pour d'autres plaies, on a conservé les deux variantes parallèlement comme s'il s'agissait de deux plaies distinctes". U. CASSUTO, *A Commentary on the Book of Exodus* (Jerusalem 1967) 93, 107, fait aussi remarquer la ressemblance de deux plaies. J. I. DURHAM, *Exodus* (World Biblical Commentary. 3, Waco, Texas 1987) 107, qui appelle כנים des moustiques et ערב une mixture d'insectes volants dont font aussi partie les כנים, va dans le même sens et fait remarquer que la différence entre ces deux plaies est l'aggravation progressive de la situation, les premiers étant moins dévastateurs que les deuxièmes.

²² F. MICHAELI, *Exode*, 81. La question du nombre des plaies en Exode a été discutée en parallèle avec d'autres textes qui font allusion à ces plaies: Ps 78 et 105. Par exemple S. E. LOEWENSTAMM, "The Number of Plagues in Psalm 105", *Bib* 52 (1971) 34-38, dit que ce n'est probablement pas par hasard que le Ps 105 énumère sept plaies, ערב et כנים étant pris pour une seule, alors que "sept" est le nombre traditionnel de la plénitude. Si cela est vrai on aurait donc deux traditions qui veulent avoir l'une sept plaies, celle du Psaume, et l'autre dix, celle de l'Exode. Mais B. MARGULIS, "The Plagues Tradition in Ps 105", *Bib* 50 (1969) 491-496, s'oppose à l'idée de vouloir combiner la troisième et la quatrième plaie, une idée qu'il trouve forcée.

²³ M. NOTH, *Exodus*, 59, reconnaît qu'on a dû comprendre différemment les deux termes pour les mettre ensemble. L'existence de deux traditions différentes s'oppose aux tenants d'un calendrier annuel des plaies d'Égypte et qui trouvent une suite logique dans les phénomènes naturels de ce pays, comme G. HORT, "The Plagues of Egypt", *ZAW* 69 (1958) 84-103.

²⁴ I. SALZER (trad.), *Exode*, dans E. MUNK (éd.), *Le Pentateuque, avec les commentaires de Rachi et notes explicatives* (t. II, Paris 1965) 50-51.

²⁵ T. E. FRETHEIM, "The Plagues as Ecological Signs of Historical Disaster" *JBL* 110 (1991) 385-396.

²⁶ Le Targum Neophyti a une autre graphie כלמיא ou כלמיא sans que cela change la nature de ces bestioles. cf. A. DIEZ MACHO, *Neophyti I. Targum Palestinense ms de la Biblioteca Vaticana* (Madrid-Barcelona 1970). Cependant lui-même traduit ce mot par mosquitos (moustiques). p. 44.

²⁷ Voir B. GROSSFELD (trad.), *The Targum Onkelos to Exodus* (The Aramaic Bible 7, Delaware 1988) 20. Osty, (édition de 1973), précise dans la note sur Exode 8,12-15, que le Targum a traduit "poux".

²⁸ Cfr. P. ROBERT, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. (Le Robert, Paris 1980). Selon la définition de ce mot en français, on est vite découragé de vouloir identifier les כנים.

²⁹ Voir ci-dessous l'explication de Rachi qui semble provenir du Midrash.

La LXX et la Vulgate ont compris "moustiques"³⁰. Ils ont traduit respectivement "σκαῖφες" et "sciniphes". Les autres témoins anciens comme Philon³¹ et Origène³² sont allés dans le même sens, tandis que le Syriaque, la Vieille Latine et Josèphe³³ ont traduit "pou".

Le Talmud³⁴ a compris ce terme כנים comme des poux. Parmi plusieurs allusions faites aux כנים dans le Talmud, celle du traité Pessahim 112^b est la plus explicite. Le Talmud fait intervenir des poux en parlant des animaux qui peuvent transmettre la lèpre: "les poux blancs, si quelqu'un nettoie son vêtement et le remet sans attendre huit jours, les poux se développent et occasionnent l'autre Chose."³⁵

Rachi, Ex 8,12, a compris ce mot קלמה comme "un fourmillement d'insectes"³⁶, ce qui suppose donc différents insectes qui ne sont pas forcément du même ordre. Mais dans son commentaire sur v. 14 qui dit que les mages n'ont pas pu produire les קלמה, il dit: "Car le démon est sans pouvoir sur une créature qui est plus petite qu'un grain d'orge"³⁷. Cela suppose que même s'il s'agit d'insectes différents, ils sont très petits³⁸. La note nous apprend que le grain d'orge est la mesure de la taille "minimum pour qu'un os provenant du corps mort transmette l'impureté" selon la règle עצם כשעורה. Or si les mages agissent par esprit d'impureté, en consultant les ossements des morts, cf. Rachi sur Gen 41,8³⁹, ils ne peuvent pas atteindre un si petit animal. Nous avons ici une explication sur la taille de cet animal dans la compréhension de Rachi. La comparaison de la taille de cet animal avec un grain d'orge était déjà dans le Midrash et Rachi aurait suivi Rabbi Eliezer⁴⁰.

³⁰ La traduction de la LXX, suivie par celle de la Vulgate, a beaucoup influencé les modernes qui retiennent le terme de moustiques. Il faut toutefois remarquer que la traduction de "σκαῖφες" de la LXX par "moustiques" ne fait pas l'unanimité.

³¹ *Vita Mosis*. (I, 107). Voir R. ARNALDEZ, C. MONDESERT, J. POUILLOUX, P. SAVINEL (trad.), *Les oeuvres de Philon d'Alexandrie* (22, De Vita Mosis, I-II, Paris 1967) 74, 75.

³² *Homélie sur l'Exode* (IV, 6). Voir M. BORRET (trad.), *Sources Chrétiennes* 321 (Paris 1985), 134, 135.

³³ *Antiquitates*. (II, 14, 3). Voir H. ST. J. THACKERAY (trad.), *JOSEPHUS*. (In nine volumes, vol. IV, Jewish Antiquities, Books I-IV, London 1957) 294-295. La traduction de φῶξις par pou est aussi attestée par les dictionnaires: voir J. F. SCHLEUSNER, *Thesaurus*, (Pars Quinta T - Ω) 446; STEPHANUS, *Thesaurus* (Vol. IX, Υ - Ω) 758.

³⁴ Voir L. GOLDSCHMIDT (Ed.), *Der Babylonische Talmud* (Den Haag 1933-1935). Pour la citation du Traité Pessahim, voir vol. II, p. 715.

³⁵ Traduction de l'auteur. Pour "l'autre Chose", I. SALZER (trad.), *Le Talmud. Traité Pessahim* (II, Ed. Verdier 1986) 335, dit qu'il s'agit de la lèpre qu'on ne veut pas citer. Les autres allusions aux כנים, mais moins explicites se trouvent par ex. en Sabbath 107^b où l'on discute sur la question de savoir si on commet un péché lorsqu'on tue un pou le jour du sabbat. R. Éliézer soutient que quelqu'un qui tue un pou le jour du sabbat est comme si il avait tué un chameau, alors que R. Joseph s'y oppose, etc. Dans Qiddushin 49^b on dit que dix qab (mesure de capacité pour les matières sèches; 1 qab = env. 2,5 litres) de poux sont descendus sur la terre et que la Mède en a pris neuf. Pour les autres citations des כנים dans le Talmud voir JASTROW, *Dictionary*, 633.

³⁶ I. SALZER (trad.), *Exode*, 50-51.

³⁷ I. SALZER (trad.), *Exode*, 50-51.

³⁸ L. GINZBERG, *The Legends of the Jews* (II, From Joseph to the Exodus, Philadelphia 1946) 343, rapporte que les plaies que Dieu a envoyées correspondent à ce que les Égyptiens avaient fait subir aux Israélites. Pour la troisième plaie il dit: "Because they had said to the Israelites, «Go and sweep and clean our houses, our courtyards, and our streets,» He changed the dust of the air into lice, so that the vermin lay piled up in heaps an ell high, and when the Egyptians put on fresh garments, they were at once infested with the insects." Voir aussi p. 352 et vol V, note 171, p. 427.

³⁹ I. SALZER (trad.), *Genèse*, *La Pentateuque, avec les commentaires de Rachi et notes explicatives* (éd. E. MUNK) (t. I, Paris 1965) 282-283.

⁴⁰ Midrash Rabba, Va'era 10,7 sur Ex 8,14: "Rabbi Éliézer a dit: De là tu apprends que le démon ne peut pas créer moins qu'un grain d'orge." Cfr. M. ARYA MIRKIN, *Midrash Rabba, Shemot Rabba* (t. 5, Tel-Aviv 1986) 136. Ce Rabbi Éliézer est probablement Éliézer ben Hyrkanos, de la deuxième génération des Tannaïtes (environ 90-130): cfr G. STEMBERGER, *Einleitung in Talmud und Midrasch* (8. Auflage, München 1992) 79.

Parmi les apocryphes juifs, les plaies d'Égypte sont mentionnées dans les livres des Jubilés et celui des Antiquités bibliques. Pour la troisième plaie, Jubilés XLVIII, 5 traduit "de la vermine"⁴¹, et le Livre des Antiquités bibliques X, 1 traduit "les moustiques"⁴².

Les traducteurs modernes ont maintenu les termes de vermine, poux, moustiques et mouches.

Cassuto défend le terme de moustique contre celui de pou. Pour lui comme ces כנים viennent de la poussière et que la poussière les amène sur l'homme et sur la bête, il apparaît qu'ils étaient capables de voler et qu'ils avaient des ailes. Ils seraient donc une sorte de mouches ou de moustiques⁴³. Cette explication me semble peu convaincante parce que d'une part, il n'est pas dit que la poussière amène ces bestioles sur l'homme et l'animal, le verbe utilisé ורחי de היה n'ayant pas ce sens, ce qui n'implique donc pas nécessairement qu'ils volent. D'autre part, frapper la poussière ne vise pas à faire voler mais à produire le signe, et dans ce cas précis, les כנים, comme Aaron l'a déjà fait pour la première plaie où son geste sur l'eau avait produit son changement en sang.

Selon le Robert⁴⁴, le moustique est un nom vulgaire des insectes diptères culicidés dont la piqûre est douloureuse. L'histoire de ce nom montre qu'il est plus proche de "mouche" parce qu'il est du latin *mosca* ou *musca* qui signifie mouche, alors qu'une mouche est un insecte diptère, brachycère et muscidé, aux nombreuses espèces lui aussi. Il est donc à remarquer que, aussi bien moustique que mouche sont des noms collectifs qui, bien que plus restreints par rapport au terme vermine, restent assez généralisés.

Une autre traduction retenue est celle de pou, *pediculus*. Ce terme n'est pas plus singularisé que les autres car, comme le dit la grande encyclopédie Larousse⁴⁵, il existe plus de deux cents sortes de poux, alors que pour les moustiques et les mouches, il en existe plus de mille. Le pou est un insecte faisant partie de l'ordre des Anoploures pédiculidés, qui vit en parasite sur l'homme et sur les animaux. Les poux parasites de l'homme sont au nombre de trois, celui des cheveux, des vêtements et du pubis.

Si on considère que toutes ces traductions sont malgré tout généralisées, on peut comprendre que parler de moustique ou de pou ne vise pas à isoler une des deux cents ou des mille sortes, mais tout simplement de l'identifier par rapport aux autres sortes de bestioles qui ne sont pas dans le même ordre.

La description de Philon me paraît importante. Celle qu'il a faite sur les moustiques, comme troisième plaie d'Égypte et qu'on a qualifiée de dramatique ou de glose abondante⁴⁶, est à regarder de près.

[108] Cette bête, pour petite qu'elle soit, est pourtant tout à fait redoutable. Non seulement elle fait du mal à l'épiderme par les démangeaisons désagréables et très douloureuses qu'elle provoque, mais encore elle force l'entrée de l'intérieur des organes et passant par les narines et les oreilles: elle endommage aussi la pupille de l'oeil en s'y introduisant si l'on n'y prend garde.⁴⁷

Cette description est étrange pour un moustique. Philon a-t-il exagéré en pensant au moustique, comme on le remarque quelques fois chez les pères de l'Église? Bien qu'il ait pris le terme de σκνιπῶν, probablement influencé par la LXX, il décrit apparemment une autre

41 A. CAQUOT (trad.), *Jubilés, La Bible. Ecrits intertestamentaires* (ed. A. DUPONT-SOMMER, M. FILONENKO) (Gallimard, Paris 1987) 802.

42 J. HADOT (trad.), *Livre des Antiquités bibliques, La Bible. Ecrits intertestamentaires* (ed. A. DUPONT-SOMMER, M. FILONENKO) 1260. Le Livre des Antiquités bibliques ne mentionne que neuf plaies en plaçant les moustiques à la septième place.

43 U. CASSUTO, *Exodus*, 105. "What these כנים *kinnim* were, is not precisely clear. Undoubtedly, they were insects, but apparently not those called by this name today [i.e. 'lice']. Since they issued from the dust of the earth, and the dust brought them upon man and beast, it appears that they were capable of flying and had wings. Perhaps some kind of fly or gnat is meant, for they, too, are an endemic affliction of Egypt (possibly it was the kind called by the Egyptians *hnms*)."

44 P. ROBERT, *Dictionnaire*, les mots: "moustique" et "mouche".

45 Pour les termes de pou, mouche et moustique, voir *La Grande Encyclopédie, Larousse* (Paris 1971. vol. 13, 16). Elle ne donne pas les termes de taon ni de vermine.

46 J. I. DURHAM, *Exodus*, 114.

47 PHILON D'ALEXANDRIE, *De Vita Mosis* (I, 108). La traduction française est tirée de R. ARNALDEZ, C. MONDESERT, J. POUILLLOUX, P. SAVINEL (trad.), *Oeuvres*, 74-75.

bestiole qu'un moustique. Cette description convient plus aux tiques, aux puces (chiques) et aux poux à quelques différences près.

L'hébreu moderne a conservé le terme כנים tandis qu'il a perdu celui de ערב⁴⁸. Eliézer Ben-Yehuda, le père de la langue hébraïque moderne, dans son dictionnaire dit que כן - כנים est pou. Il signale que les poux vivent dans les poils des hommes et des animaux ainsi que dans les vêtements sales et sucent le sang⁴⁹.

Il me paraît donc difficile d'accepter que les כנים soient des moustiques. Autrement il faudrait prouver quand, pourquoi et comment les moustiques ont fini par céder ce nom aux poux. L'hébreu moderne leur donne aujourd'hui le nom de חישה. On expliquerait pourquoi ce sont des poux qui ont le nom de כנים, alors que les moustiques peuvent être un véritable fléau dans ces régions, selon plusieurs interprètes⁵⁰, et qu'ils sont donc moins négligeables par rapport aux poux.

5. La quatrième plaie: Exode 8,16-28

Comme כנים pour la troisième plaie, le terme ערב, donné dans le TM au singulier, a été rendu dans le Targum par un nom collectif, ערובא, qui signifie "une mixture de bêtes des champs". L'explication de Rachi sur ces "bêtes sauvages" dit qu'il s'agit de "toutes sortes de bêtes malfaisantes ainsi que des serpents et des scorpions en cohues (de la racine ערב mêler en désordre) qui leur feront du mal"⁵¹. Le Neophiti ערבו (ערבובא), et le Pseudo-Jonathan a ערבו⁵². Ces termes signifient tous une mixture, une foule en désordre⁵³, ce qui n'ajoute rien à l'explication de Rachi. Mais cette explication n'est pas non plus satisfaisante. En effet dans son commentaire sur le v. 27 Rachi dit: "Il fit disparaître les bêtes sauvages. Mais elle ne sont pas mortes, comme étaient mortes les grenouilles. Car si elles étaient mortes, ils auraient tiré un profit de leurs peaux"⁵⁴. Cela suppose qu'ils étaient plutôt de grands animaux dont on

⁴⁸ Non pas ערב comme racine, mais comme substantif désignant un animal précis (ne pas confondre avec עורב corbeau). M. M. COHN, *Nouveau dictionnaire Hébreu-Français* (Paris, Tel Aviv 1977) 523, donne ערב comme signifiant insectes piquants, mais signale que c'est un mot appartenant incontestablement au passé. L'édition de 1994 dit que ce mot ne se trouve que dans la Bible et n'est pas usité dans la langue d'aujourd'hui. En hébreu moderne, c'est l'idée de mixture qui s'est imposée, et le terme retenu ערוביה, ערבוביה, est influencé par l'araméen.

⁴⁹ E. BEN-YEHUDA, "כין", *Thesaurus* (V, 2433); M. M. COHN, *Nouveau dictionnaire*, (ed. 1994) 313, donne כן au singulier et dit qu'il signifie "pou"; S. ZILBERMAN, *The Up-to-Date English-Hebrew Hebrew-English Dictionary* (Jerusalem 1994) 116, ne donne que le pluriel כנים, poux.

⁵⁰ Par exemple, H. HOLZINGER, *Exodus erklärt, Kurzer Hand-Commentar zum Alten Testament II* (ed. D. K. MARTI) (Tübingen, Freiburg und Leipzig 1900) 24; F. MICHAELI, *Exode*, 86; U. CASSUTO, *Exodus*, 105; J. P. HYATT, *Exodus. The New Century Bible Commentary* (Based on the Revised Standard Version, London 1983) 110, souligne que le climat chaud et sec d'un pays comme l'Égypte a toujours été troublé par divers insectes.

⁵¹ E. MUNK (éd.), *Le Pentateuque, Exode*, 50-51; U. CASSUTO, *Exodus*, 107, rejette d'idée des bêtes de proie; J. I. DURHAM, *Exodus*, 107 parle d'une mixture d'insectes volants. L. GINZBERG, *Legends*, II, 343, dit de la quatrième plaie: "The fourth plague was an invasion of the land by hordes of all sorts of wild animals, lions, wolves, panthers, bears, and others. They overran the houses of the Egyptians, and when they closed their doors to keep them out, God caused a little animal to come forth from the ground, and it got in through the windows, and split open the doors, and made a way for the bears, panthers, lions and wolves, which swarmed in and devoured the people down to the infants in their cradles." La page 352 précise qu'il y avait aussi "so many birds of prey of different kinds that the light of the sun and the moon was darkened as they circled through the air." Il tire ces informations de différentes sources, cfr L. GINZBERG, *Legends*, (V, note 171) 427.

⁵² A. DIEZ MACHO (éd.), *Biblia Polyglotta Matritensis* (Series IV, Targum Palaestinense in Pentateuchum. L. 2, Exodus, Madrid 1980) 47.

⁵³ M. JASTROW, *Dictionary*, vol II, 1112; M. SOKOLOFF, *Dictionary*, 418.

⁵⁴ I. SALZER (trad.), *Exode*, 54-55.

pouvait utiliser les peaux, alors qu'il serait difficile de tirer profit des peaux de minuscules animaux⁵⁵ comme des insectes.

La LXX a καταμύαται rendu par mouche à chien par les traducteurs⁵⁶.

L'information que le Midrash Rabba donne au v. 17 concernant ce ערב vient de Rabbi Shim'on ben Lakish⁵⁷ qui précise que ce sont des מערבבין... עוף השמים ודוחה הארץ (les oiseaux du ciel et les animaux de la terre...ensemble)⁵⁸. Le Midrash cherche donc à montrer l'image grandiose et terrifiante de cette cohue d'animaux sans vouloir les identifier⁵⁹.

Le livre de la Sagesse qui parle des plaies d'Égypte n'identifie pas toutes les plaies. Il ne parle que des animaux, de la grêle, des ténèbres, et de la mort des premiers nés.

Il prend les animaux en général, objet de l'idolâtrie des Égyptiens, sans les identifier selon leur plaie. Sg 11,15 parle d'une multitude d'animaux; les v. 17,18 parlent d'une multitude d'ours ou de lions féroces ou de monstres inconnus créés tout exprès; 16,9 dit que les Égyptiens périrent mordus par des sauterelles et des mouches. Si l'on ne tient compte que des animaux cités, le livre de la Sagesse ne parle pas de la troisième plaie⁶⁰. Les mouches, comme d'ailleurs les animaux féroces cités au ch. 11,17.18 font allusion à la quatrième plaie.

Origène a traduit ce terme par taon, qu'il compare, probablement dans un jeu de mots, à la secte des Cyniques (*Cynomiam Cynicorum sectae comparauerim*)⁶¹.

Le livre des Jubilés le traduit par "des moucheron"⁶², et le Livre des Antiquités bibliques, "l'épidémie". Le traducteur dit que le terme utilisé, *pammixia*, signifie un «mélange» de bêtes⁶³.

Les traducteurs modernes ont vermine, taon, mouches piquantes, anophèle et, étonnamment, scarabées. Je ne retiendrai pas ce dernier terme parce qu'il ne revient pas dans les parallèles des Ps 78 et 105, alors qu'aucun contexte n'exige que ces animaux changent de nom ou de nature. Il faut souligner aussi qu'il n'est pas attesté par les dictionnaires hébreux. Parmi les autres termes, seuls le taon et l'anophèle sont bien identifiés tandis que vermine est collectif et très généralisé. "Mouches piquantes" est un terme singularisé mais qui n'est pas spécifié, c'est une explication non savante, mais qui pencherait davantage vers taon que vers anophèle ou vermine. Le taon étant une mouche piquante, je ferai désormais abstraction de ce deuxième terme.

Le Robert dit du taon qu'il est un insecte diptère des tabanidés, piqueur et suceur. C'est une grosse mouche trapue dont la femelle seule se nourrit du sang des animaux, notamment des boeufs. L'anophèle est un insecte diptère des culicidés; c'est un moustique dont la femelle est l'agent de la transmission du paludisme et de la filariose.

Les deux diptères sont connus et ont une chose en commun, à savoir que seules les femelles se nourrissent du sang. Mais tandis que l'homme peut se rendre compte seulement après-coup qu'il vient d'être piqué par l'anophèle parce que c'est surtout à ce moment là qu'il commence à sentir la douleur, il ne supporte pas que le taon finisse sa piqûre dont la douleur est bien plus forte.

⁵⁵ U. CASSUTO, *Exodus*, 107, tout en signalant que ce qu'était ערב est incertain, soutient l'idée d'animaux minuscules parce qu'ils viennent sur l'homme et dans les maisons et les remplissent.

⁵⁶ A. LE BOULUEC, P. SANDEVOIR (trad.), *La Bible d'Alexandrie LXX. 2, L'Exode*, 127.

⁵⁷ De la deuxième génération des Amoraïm 340-418. Voir G. STEMBERGER, *Einleitung*, 93.

⁵⁸ Va'era 11, 2. S. M. LEHRMAN (trad.), *Exodus, Midrash Rabba* (ed. H. FREEDMAN, M. SIMON) (London 1961) 138, utilise dans sa propre traduction "swarms of flies"

⁵⁹ S. M. LEHRMAN (Trad.) *Exodus*, 138, signale dans la note 4, que les rabbins ne sont pas d'accord sur la signification exacte du terme ערב.

⁶⁰ Les seuls animaux identifiés qui constituent une plaie à part sont les sauterelles, et selon la TOB, note h, 16,3 ferait allusion aux grenouilles.

⁶¹ ORIGÈNE, *Homélie sur l'Exode* (IV, 6) 134, 135.

⁶² A. CAQUOT (trad.), dans *La Bible. Ecrits intertestamentaires*, 802.

⁶³ J. HADOT (trad.), dans *La Bible. Ecrits intertestamentaires*, 1260. Cette plaie vient à la troisième place, et la note dit qu'on trouve "mélange" au lieu de "mouches".

Si l'on accepte avec la TOB de rapprocher la racine ערב de l'idée de grouillement plutôt que de celle de mixture, pour la quatrième plaie, on soutient plutôt les taons⁶⁴ que les anophèles.

Pour le terme ערב, le dictionnaire de Ben-Yehuda dit que ערב est la quatrième plaie parmi les plaies d'Égypte. Il ne donne pas de traduction pour ce mot et signale en note que: "המחבר לא פרש את השם, ויש בו חלוקי דעה. כל קדמוניו פרשו ערבוביה של חיה רעותה." (L'auteur n'a pas expliqué le nom, et il y a un désaccord à son sujet. Tous nos anciens l'ont expliqué comme une cohue en désordre de bêtes méchantes)⁶⁵. Dans la suite il signale que les LXX ont traduit ce mot par mouches, comme certains des modernes. C'est-à-dire que lui-même ne se prononce pas.

La description de "mouche-chien" par Philon est aussi intéressante que celle qu'il a faite sur les טאונים.

[130] Il reste trois châtiments, oeuvres de Dieu lui-même, sans le ministère de l'homme, que je vais prendre un à un pour les expliquer, autant que possible. Le premier a lieu par l'intermédiaire d'une bête qui est la plus hardie de toutes celles qui vivent dans la nature, la mouche-chien: la bien nommée car ceux qui ont institué les noms -c'était des sages- ont composé le sien à partir de celui des bêtes les plus effrontées, la mouche et le chien: le chien, le plus hardi des animaux terrestres, la mouche, la plus hardi de tout ce qui vole; l'un et l'autre viennent se coller à vous et se jettent sur vous sans façon, et si vous les chassez, ils reviennent à charge sans se tenir pour battus, jusqu'à ce qu'ils soient gorgés de sang et de chair. [131] La mouche-chien a une audace qu'elle tient des deux; c'est un animal qui mord et qui est insidieux: de loin avec un bourdonnement, tel un trait, elle se lance, elle fonce sur vous avec force et s'agrippe solidement...⁶⁶

La description de cet animal, et non l'étymologie de son nom comme Philon la donne ici, n'est pas une exagération, dans le cas où elle est appliquée au taon. Elle soutient donc le taon plus que les autres animaux déjà cités.

6. Considérations herméneutiques

Mon argumentation se base principalement sur l'évolution historique des mots dans différentes traditions. Il s'agit de voir, quelle a été la signification de tel ou tel mot à des époques différentes. Si un mot a continué à avoir le même sens dans la même langue, il n'y a pas de raison de dire qu'il signifie autre chose. Il est possible qu'un mot change de signification lors de son évolution dans la même tradition. Dans ce cas, on chercherait les circonstances qui ont occasionné ce changement. Pour la situation qui nous intéresse ici, le terme ערב ne semble pas avoir changé dans la tradition juive, alors que la signification de ערב ne s'est pas seulement modifié, mais le sens premier est complètement perdu. C'est l'interprétation théologique qui a eu raison de ce mot dans la tradition juive. Ici l'appréciation de cette interprétation théologique dépend de la conviction qu'elle provoque. Or je trouve exagérée, l'image grandiose que la tradition juive a donnée à la quatrième plaie.

Les différentes traductions anciennes, en dehors des composantes sémantiques (dénotation, connotation) qui ne font pas toujours correspondre exactement les mots dans des langues différentes,⁶⁷ témoignent peut-être du peu d'importance accordée aux réalités auxquelles ces mots font allusion. Le critère de choix dépend alors des attestations par d'autres traductions indépendantes des premières, mais surtout des contextes dans lesquels ces

⁶⁴ F. MICHAELI, *Exode*, 87, dit: "La traduction par mouches venimeuses reste donc approximative, mais semble correspondre le mieux à la réalité". Cette traduction est, comme mouches piquantes qu'utilise Français Courant, une explication non savante d'une sorte de mouche spéciale dont on ignore le nom. Elle soutient pourtant le terme de taon, seule sorte de mouche identifiée, cf. F. MICHAELI, *Exode*, 73 note 7, et dont la piqûre donne l'impression d'être venimeuse.

⁶⁵ E. BEN-YEHUDA, "ערב", *Thesaurus*, IX, 4697. Les anciens dont parle Ben-Yehuda sont ceux de la tradition juive.

⁶⁶ R. ARNALDEZ, C. MONDESERT, J. POUILLOUX, P. SAVINEL (trad.), *Philon*, 87, 89.

⁶⁷ Ceci s'est particulièrement vérifié pour ces deux termes, par exemple entre l'araméen et le syriaque.

mots sont utilisés. Dans le cas de ces deux mots, ערב et כנים, ces considérations me semblent soutenir fortement les traductions de poux et de taons.⁶⁸

7. Conclusion

On ne peut pas affirmer que כנים est de la racine כן et encore moins de celle de כון.⁶⁹ Cependant on remarque que le terme כן, utilisé dans différents cas (Nb 33: 13; Es 51: 6) et rattaché à l'une ou l'autre de ces racines, prêle à confusion; il est pris soit comme adjectif soit comme substantif par les traducteurs modernes.

Pour le terme hébreu כנים, la tradition juive a maintenu le sens de poux, et vermine comme nom collectif. Depuis la traduction grecque de la LXX, et peut-être spécialement depuis le latin de la Vulgate, le sens de moustiques a été introduit. En effet, la Vieille latine avait maintenu le terme de poux (pediculos) comme traduisant σακνῶφες de la LXX. Depuis lors les traducteurs retiennent soit poux, soit moustiques pour traduire כנים. Il n'y a pas, à mon avis, de raisons théologiques qui auraient motivé le sens de poux que le terme כנים a conservé jusqu'à aujourd'hui dans la tradition juive. On peut donc accepter que כנים signifie poux et non moustiques.

Contrairement au terme כנים, celui de ערב a pris deux orientations différentes dans la tradition juive et chrétienne.

Pour le terme ערב, la tradition juive va dans le sens de mixture de bêtes, petites et grandes, alors que la tradition chrétienne s'oriente uniquement vers les insectes, et les mouches en particulier⁷⁰. L'orientation de l'interprétation juive pour ce terme ערב est, me semble-t-il, plus motivée par des considérations théologiques. On ne tient pas à identifier ces animaux, et ils sont pris, tantôt pour de toutes petites bestioles, tantôt pour de grands animaux, ou encore toutes sortes d'animaux toutes tailles confondues. C'est une image grandiose et terrifiante que veut montrer la tradition juive, influencée surtout par l'araméen du Targum. L'interprétation intégrant les grands animaux dans la quatrième plaie est une conception exclusivement juive.

En dehors de ces considérations théologiques qui n'identifient finalement aucun animal, les seuls animaux identifiés par différentes traditions sont des mouches et spécialement les taons.

Tout en reconnaissant la difficulté qu'il y a à identifier de petites bestioles, surtout lorsque les exégètes ne se sont pas entendus sur le sens de ces mots au cours de l'histoire, je soutiens donc l'hypothèse selon laquelle Dieu a envoyé des poux et des taons respectivement comme troisième et quatrième plaies en Égypte.

⁶⁸ Voir encore la discussion dans S. E. LOEWENSTAMM, *The Evolution of the Exodus Tradition*, Jerusalem, 1992, p. 17-111.

⁶⁹ W. BAUMGARTNER, *Lexikon*, II, 460, préfère mettre un point d'interrogation à la place de la racine de ce mot.

⁷⁰ Il faut toutefois remarquer que dans la tradition juive il y en a qui ont voulu identifier ces animaux comme une espèce de mouches, comme le livre des Jubilés, Philon, mais aussi la LXX.